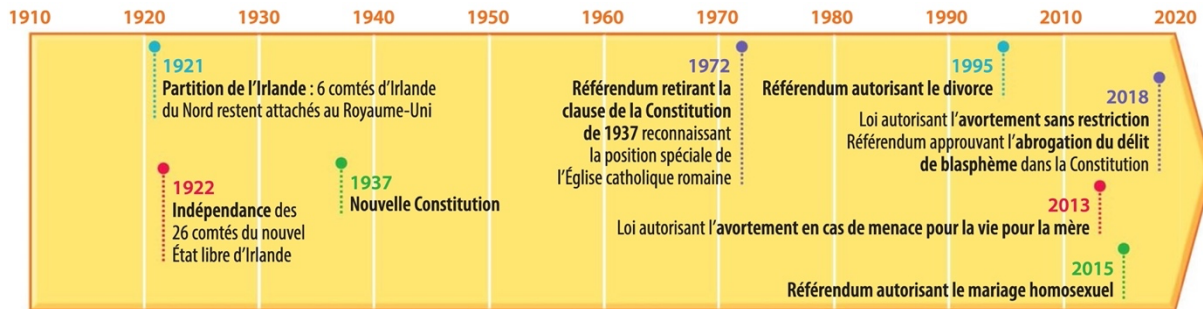


# L'Irlande, une république en voie de sécularisation

La Constitution irlandaise garantit la liberté de conscience mais débute par une référence à la religion catholique qui est constitutive de l'identité nationale. Si sa part diminue dans la population, son poids demeure visible bien que la sécularisation grandissante modifie sa place dans la société.



## 1 Le droit au divorce, une première étape vers la modernité

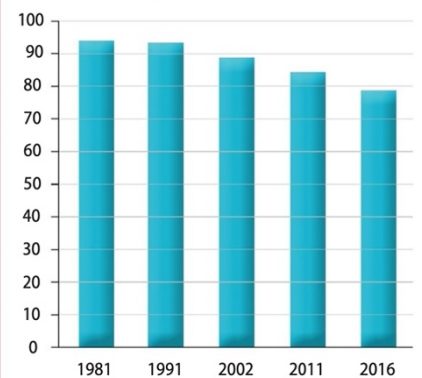
Pour nombre d'Irlandaises, la victoire du oui au référendum sur le divorce est ainsi une étape déterminante sur ce qu'elles appellent « la route vers la modernité ». En 10 ans en effet, dans un pays que l'Église catholique a toujours marqué de son empreinte, on a vu tour à tour s'imposer la légalisation des contraceptifs, la décriminalisation de l'homosexualité ou encore l'accès à l'information sur l'avortement. Et à chaque fois, les femmes ont été à la pointe de cette révolution. Dans l'île, personne ne nie plus l'influence décisive qu'a eu Mary Robison<sup>1</sup>, l'ancienne avocate élue présidente en 1990, à la surprise générale. Là où la fonction

présidentielle était jusqu'alors considérée comme une agréable « préretraite politique », Mary Robison a su, au contraire, confronter les Irlandais à des sujets longtemps ignorés par le pouvoir politique : le viol, le droit des enfants, l'homosexualité masculine et féminine...

D'après F. Rousselot, « Un oui primordial pour les femmes : le droit au divorce est perçu comme une étape vers la "modernité" », *Libération*, 27 novembre 1995.

1. Mary Robison fut la première femme présidente d'Irlande (1990-1997). Elle fut ensuite Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme de 1997 à 2002.

Pourcentage de la population se déclarant catholique



Source : Republic of Ireland census data, 2018.



## 2 Une jeunesse qui revendique des changements sociétaux

Manifestation à Dublin, 8 mars 2018. Manifestation d'étudiants pour l'abrogation du 8<sup>e</sup> amendement de la Constitution interdisant l'avortement. Avant le référendum en mai 2018 se prononçant pour l'abrogation du 8<sup>e</sup> amendement, l'avortement était considéré comme un crime passible de 14 ans de prison.

## 4 L'évolution du nombre de catholiques en Irlande

## 3 Un système éducatif encore largement tenu par des institutions religieuses

Si l'État assure l'enseignement primaire gratuit, les écoles primaires d'Irlande sont dans leur majorité gérées par des institutions chrétiennes (96%), l'Église catholique en possédant ou en gérant près de 90%. Cette situation est de plus en plus source d'opposition politique et de protestation sociale.

En juillet 2018, un projet de loi sur l'éducation a été adopté au Parlement irlandais, annulant la « barrière baptismale » initialement mise en place pour s'assurer que seules les personnes professant l'éthique religieuse d'une école pouvaient s'y inscrire. À partir de septembre 2019, la plupart des écoles primaires ne seront plus en mesure d'accorder un accès prioritaire à certains enfants sur la base de leur religion. Le projet de loi sur les admissions à l'école interdit à ces écoles d'inscrire prioritairement les enfants baptisés, dans les cas où il y aurait trop de demandes. En revanche, les religions minoritaires seront toujours autorisées à donner la priorité aux membres de leur religion pour protéger leur éthique dans les cas d'excès de demandes.

D'après l'Observatoire de la liberté religieuse, 2019.

## 5 Une Église affaiblie



Hommage à Savita Halappanavar, morte en couches après s'être vu refuser une IVG en 2012. Dublin, 25 mai 2018.

Selon les sondages de sortie des urnes, les campagnes (60%) ont approuvé la libéralisation de l'IVG, presque autant que les villes (71%), les hommes (65%) presque autant que les femmes (70%), les jeunes (87% des moins de 25 ans) nettement plus que leurs aînés (63% des 50-64 ans).

En 1995, les Irlandais n'avaient approuvé la légalisation du divorce que par 50,3% des voix; en 2015, ils ont dit « oui » au mariage homosexuel par 62,07% et ils viennent donc de légaliser l'avortement par 68%. Une progression qui reflète la disparition de l'ascendant moral de l'Église catholique, qui a longtemps servi d'armature à l'État, après les guerres civiles des années 1920, qui ont libéré l'Irlande de la tutelle britannique. En 1983, le clergé, encore tout-puissant et craignant une jurisprudence libérale de la Cour suprême, avait réussi à faire voter à 66,9% le 8<sup>e</sup> amendement à la Constitution qui interdisait l'avortement, même en cas de viol ou d'inceste, même si le fœtus souffrait de malformation. Cadenassée dans la loi suprême, la prohibition devenait impossible à annuler par la loi. Certes, plus des trois quarts des Irlandais se disent encore catholiques, et la radio publique sonne l'angélus, mais les messes sont moins fréquentées et les couvents ne recrutent plus.

D'après Ph. Bernard, « L'Irlande rompt catégoriquement avec des siècles de prohibition de l'avortement », *Le Monde*, 26 mai 2018.

### Vocabulaire

● **Sécularisation** : processus de perte d'influence de la religion dans la société se traduisant par une séparation croissante entre le domaine religieux et le domaine public.

Quelles évolutions sociétales contribuent à remettre en question la place de l'Église catholique en Irlande? (frise, doc. 1, 3 et 5)

2. Montrez l'influence de l'Église catholique dans la société irlandaise malgré son affaiblissement. (doc. 1, 3, 4 et 5)

3. Montrez que les relations entre l'État et l'Église catholique évoluent en Irlande. (doc. 1, 2 et 5)